drôle d'habitude de se mouvoir même en chambre à coucher à la vue de tout le monde, qui suggéra ces paroles à une voisine en visite, aussi belle que candide : «Oh, Monsieur Schroell, vous n'avez aucune idée comme je participe intimement à votre vie de famille !»

Même les dimanches, quand ses employés et ouvriers recouvraient de nouvelles forces en promenades ou en joyeuse compagnie, Emile Schroell réservait quelques heures au travail et furetait de ses yeux de myope — le lorgnon brandissant à sa chaîne fixée à l'oreille — des feuilles de calcul et des registres. C'est d'ailleurs cette mauvaise hygiène du travail qui produira plus tard ses effets néfastes et hypothéquera les vieux jours d'Emile Schroell.

En 1890 Emile Schroell épousa Alice HECK, née en 1867, fille de Rodolphe Heck conseiller à la Cour Supérieure de Justice (1827 - 1894). Sa vie durant, Madame Schroell était à son mari une collaboratrice à toute épreuve. Que de «placards» cette correctrice exemplaire a pu faire passer sous ses yeux vigiliants, armés d'un lorgnon aussi viril que sa voix.

Madame Rodolphe Heck, 1843 - 1921, qui vint passer son veuvage en la demeure de son gendre, était la soeur de l'épouse du docteur et député Michel Welter. (v. fasc. XIV). Comme bien l'on pense, le propriétaire de la «Zeitung» eut souvent maille à partir avec le fougueux chef du socialisme luxembourgeois.

Les deux hommes se rapprochèrent dans les premiers temps du «Bloc», que libéraux et socialistes s'étaient décidé de former à la suite de l'article injurieux pour eux paru en 1905 au «Wort» et dans lequel un auteur resté inconnu les avait accusés d'être, entre autres, des faiseurs d'anges (Engelmacher). Désapprouvé par Emile Prum en pleine chambre et par le directeur du journal catholique devant la barre, l'article valut à ce dernier (qui en avait assumé la responsabilité sans nommer l'auteur) un mois de prison et 500 francs d'amende.

Puisqu'encore de nos jours, les historiens ne peuvent se mettre d'accord sur les bienfaits ou méfaits du «Bloc», esquivons la question et bornons-nous à reproduire pour le caractériser, ces passages d'un des meilleurs pastiches de Joseph Tockert :

«Das Netz der geheimen Gesellschaften ist über das ganze Land verstreut und spannt sein Joch über Reiche, Arme und Mittelmässige. Die Seufzer, die sie entladen, schreien zum Himmel. Aus der Unduldsamkeit dieser Finsternis schmiedet sich der Block, der die Füße des Volkes umzingelt ...

«Die Blockherrschaft ... ist ein schmerzlicher Zeitraum in unserer Historie! Die Geschichtsschreiber späterer Jahre werden mit Bedauern feststellen, wie die Blocksatrapen und ihre Trabanten in dieser Zeit das Licht der Vernunft zum Anzünden ihrer Zigarren und die kühle Überlegung zum Kaltstellen ihrer Champagnerbatterien gemissbraucht haben ... » (6)